

[1](#) | [2](#) | [3](#) | [4](#) | [5](#) | [6](#) | [7](#) | [8](#) | [9](#) | [10](#) 4

L'esprit d'enfance nous ouvre à l'esprit d'humilité. Et l'humilité nous fait entrer dans la prière la plus vraie. La quatrième clef de la prière consiste en effet à prier humblement comme un pauvre.

Jésus lui-même nous instruit ici éloquemment à travers la parabole du pharisien et du publicain. Aussi étonnant que cela paraisse, ce n'est pas la prière de l'homme juste et droit, à l'âme remplie d'action de grâce, qui est exaucée ; mais celle d'un pauvre hère au cœur contrit, n'ayant pour toute formule d'oraison que le leitmotiv : Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis (Lc 18,13). On ne saurait mieux montrer l'importance primordiale de l'humilité dans le cœur de l'homme en prière. Jésus l'a fait dans une formule inoubliable au paradoxe lapidaire : Tout homme qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé (Lc 18,14). Voilà qui est clair en effet.

Le problème de la juste prière est ici ramené à quelque chose de fort simple. Il faut refuser toute prétention, toute suffisance, toute autosatisfaction. La prière du juste orgueilleux n'atteint pas Dieu car elle l'empêche de passer. Par contre la prière du pauvre frappe les oreilles de Dieu, car elle l'appelle de toute la force de son humilité (Si 21,5). Prier en effet n'est pas d'abord s'élever vers Dieu mais s'ouvrir à lui pour l'accueillir en soi. Si élevée que soit une âme, elle ne peut monter au plus haut des cieux. Mais dans un cœur humblement ouvert au Père, le Seigneur se plaît toujours à venir habiter pour faire ce qu'Il aime : guérir, consoler, pardonner, donner lumière, joie et paix. Car tu aimes la vérité au fond de l'être. D'un cœur brisé, broyé, Dieu, tu n'as point de mépris (Ps 51,8.19). Le *miserere* est bien, en ce sens, avec le Notre Père des cœurs d'enfants, la prière parfaite, car elle est celle des humbles.

La prière humble, c'est la prière vraie. Celle qui ne se gonfle pas plus qu'elle ne se rapetisse. Celle du cœur qui se dit pécheur parce qu'il l'est en vérité. Mais qui n'a pas peur de le reconnaître parce qu'il sait plus encore que Dieu est toujours prêt à le pardonner. C'est la prière de celui ou de celle qui, plutôt que de gémir ou de se mésestimer, garde de soi une sage estime (Rm 12,3) pour chanter, comme Marie, les merveilles que Dieu a faites pour elle ou pour lui, en se penchant sur son humble serviteur ou son humble servante (Lc 1,48-49). C'est la prière des *anawim* que la Bible appelle de ce beau nom générique de pauvres du Seigneur. Car le Seigneur, en sa bonté, peut à jamais les enrichir de sa grâce.

La prière humble est la prière du pauvre qui se sait fragile, versatile, distrait, et même littéralement incapable par lui-même de prier (Rm 8,26). Mais cette vérité nous rend libres (Jn 8,32), et cette liberté touche le cœur de Dieu. Aussi bien n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : Abba, Père (Rm 8,15). C'est cette vérité de l'abandon à la Providence qui rend réellement libres et, par là même, à la différence de l'esclave, nous met pour toujours dans la maison, car le fils y est pour toujours (Jn 8,32.35). Heureux les pauvres dans l'esprit, le Royaume des cieux est à eux (Mt 5,3). Ils pensent, veulent et agissent selon l'Esprit de Dieu. Et cette pauvreté consentie les ouvre aux richesses du Royaume des cieux.

« *Le premier degré de la prière*, nous dit saint Jean Climaque, dans l'Échelle de la perfection, *consiste à chasser par une pensée simple et fixe les suggestions de notre esprit. Le second,*

c'est de garder notre pensée à ce que nous disons et pensons. Et le troisième, c'est la saisie de l'âme dans le Seigneur.

» Rien de plus humble et de plus pauvre. Mais l'âme ainsi vendue à Dieu, abandonnée à lui, en est tout entière habitée, illuminée, comblée. Elle peut avancer. Dans l'humilité sûre d'être exaucée. C'est la quatrième clef de la prière authentique.